6 décembre 2011 hier à metz

Les solos voyagent en bande

Divorce, séparation, deuil… Ils ont eu un coup dur et se sont retrouvés seuls. Puis, ils ont eu le courage de retisser du lien social. Ce week-end, l'association française des solos visite Metz. Rencontre entre deux marchés de Noël.

Au pied de la grande roue, place de la République, ils sont reconnaissables à leur brassard AFS : association française des solos. Hier, ils étaient une petite trentaine à se balader sur les marchés de Noël de Metz.

Ils viennent des quatre coins de Lorraine, mais aussi de Lille, Saint-Etienne, Marseille, Angoulême… « *Moi, j'étais pas venu à Metz depuis trente ans*, avoue un Strasbourgeois, *ça a beaucoup changé !* ».

« *Ça a l'air d'être une jolie ville* », dit une Parisienne, qui arrive directement de la gare. Et encore, elle n'a pas vu la place Saint-Louis, la cathédrale Saint-Etienne, la colline Sainte-Croix… Ils ont l'habitude de découvrir, d'arpenter. La semaine dernière, les membres de l'association étaient au marché de Noël de Trèves. Et tous les week-ends ou presque des randonnées, des sorties ski ou vélo leur sont proposées.

Ils avaient un programme chargé hier : visite de la ville, des marchés de Noël, repas dansant. Avec l'association française des solos, les célibataires n'ont plus une minute de libre ! Photo Maury GOLINI.

Recréer du lien

« *Chaque personne qui le souhaite propose une activité* », explique une dame. Ainsi Philippe a proposé spéléo. Marie-Jo, elle, encadre les marches du dimanche matin, Patrick mène sur le sentier des Crêtes dans les Vosges. D'autres optent pour un ciné.

« *L'objectif, c'est de créer du lien social* », rappelle le président, Denis Schaffner.

L'association compte 7 000 adhérents en France, pour 70 antennes. Celle de Metz a ouvert depuis 2002.

« *Cela répond à un besoin*, reprend le président, *à une solitude. Nous sommes veufs, séparés ou célibataires.* » Ils ont 40, 50, 60 ans et plus. Il semble qu'à tout âge, la société ait du mal avec les gens qui vivent seul.

Denis le formule ainsi : « *Les couples ne savent pas quoi faire avec les personnes seules* ».

« *Ici, on se retrouve entre amis* », dit Gérard, de Nancy. « *On recrée du lien après un coup dur* », formule Marie, de Marly. Une voix souffle : « *Bien sûr, des couples se font… Et se défont ! Mais ce n'est pas le but* »

« Je ne m'ennuie plus »

À Ennery et Nancy, un pot mensuel permet d'accueillir les nouveaux venus. Un moment qui n'est jamais évident. « *Au départ, on a un certain mal-être. On passe tous par là*, souligne Silvana, coordonnatrice dans les Yvelines. *Alors on essaie de dédramatiser. Et une fois cette période dépassée, on se refait des amis, on va vers l'autre* ».

À côté d'elle, Phillipe dit simplement : « *Je ne m'ennuie plus* ». La preuve : « *Maintenant je dois regarder sur le calendrier, sinon, je ne m'en sors pas !* »

Hier soir, la bande a doublé de volume pour le repas-dansant. Aujourd'hui, au programme : visite du centre Pompidou. C'est si bon, d'arpenter une nouvelle ville entre copains.

Charline POULLAIN.

www.asso-des-solos.fr
ou 06 75 56 83 67